



Danser : une manière de faire des mondes

À propos de Gabriele Klein et Sandra Noeth (dir.), *Emerging bodies. The Performance of Worldmaking in Dance and Choreography*, Bielefeld, Transcript Verlag, 2011, 264 p.

Valeria De Luca



Éditeur

ACD - Association des Chercheurs en
Danse

Édition électronique

URL : <http://danse.revues.org/840>

ISSN : 2275-2293

Référence électronique

Valeria De Luca, « Danser : une manière de faire des mondes », *Recherches en danse* [En ligne], Actualités de la recherche, mis en ligne le 18 septembre 2014, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://danse.revues.org/840>

Ce document a été généré automatiquement le 30 septembre 2016.

association des Chercheurs en Danse

Danser : une manière de faire des mondes

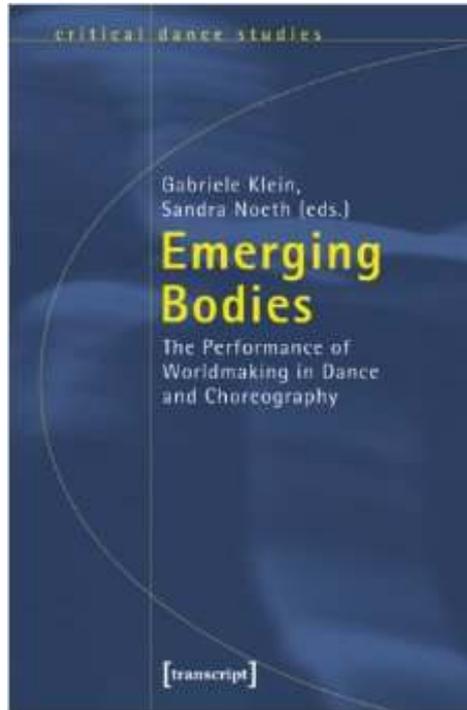
À propos de Gabriele Klein et Sandra Noeth (dir.), *Emerging bodies. The Performance of Worldmaking in Dance and Choreography*, Bielefeld, Transcript Verlag, 2011, 264 p.

Valeria De Luca

RÉFÉRENCE

Klein Gabriele et Noeth Sandra (dir.), *Emerging bodies. The Performance of Worldmaking in Dance and Choreography*, Bielefeld, Transcript Verlag, 2011, 264p.

- 1 Paru en 2011, l'ouvrage collectif *Emerging Bodies. The Performance of Worldmaking in Dance and Choreography* constitue l'une des suites possibles – sa trace écrite – d'une conférence internationale ayant eu lieu à Hambourg en novembre 2009, intitulée *Performing Reality. 'Making Worlds' in Dance and Choreography*, en collaboration et dans l'enceinte de l'*International Dance Congress* de la même année.
- 2 La multidisciplinarité, la création de plateformes de travail commun innovantes et engagées tant dans la réflexion théorique que dans leur mise en pratique, la constitution et le partage d'un sens communautaire temporaire mais pas pour autant moins fédérateur autour de problématiques transversales, représentent aussi bien les bases à partir desquelles l'ouvrage a été conçu que des lignes directrices d'investigation animant ses diverses contributions.
- 3 Les chercheuses Gabriele Klein et Sandra Noeth ayant édité le volume, incarnent cette convergence de parcours différents et contigus. Gabriele Klein est professeure de sociologie du mouvement et de la danse et directrice du centre de « Performance Studies » de l'Université d'Hambourg ; ses recherches portent sur la théorie de la danse et de la performance dans la perspective des études culturelles et politiques. Sandra Noeth, après une formation académique en éthique et politique de la danse et de la chorégraphie à l'Université d'Hambourg, conjugue actuellement la réflexion théorique avec l'activité artistique de dramaturge.
- 4 Tout au long des textes, les processus de *worldmaking*¹, à savoir des différentes manières de « fabriquer des mondes », sont en effet le point de départ d'une étude de la danse en tant qu'univers complexe et multidimensionnel. La notion goodmanienne de *worldmaking* s'avère pertinente concernant la danse dans la mesure où elle focalise l'attention sur les modes de composition de différents matériaux perceptifs, cognitifs, symboliques, techniques, sociaux et culturels intervenant dans la création du nouveau à partir d'une métamorphose continue de l'existant.
- 5 Dans ce cadre, le corps se configure à la fois comme le nœud central et problématique, le lieu de croisement et le pivot tournant – dansant – à partir duquel il est possible de dégager de multiples axes et pratiques. Cela permet de repenser aussi bien l'art et la performance en leur contemporanéité que les enjeux de cette contemporanéité à l'égard d'autres « mondes » ou sphères de l'agir humain.
- 6 En particulier, le fil rouge parcourant et liant l'ensemble des textes, déploie, tout en y ajoutant des strates interprétatives et en y démasquant à la fois les dispositifs sous-jacents, une idée centrale : le corps, tel qu'il est pensé, modelé, modélisé, exposé, libéré, agi par la danse et ses multiples voies, constitue une frontière, un entre-deux qui est tant individuel que collectif, tant privé que social, tant expressif, matériel, donnée ineffaçable,



qu'artefact, laboratoire d'expérimentation technique et technologique, enveloppe culturalisée, voire idéologisée, objet manipulable et objet de discours. La structure et le déploiement du volume parcourent en effet cette spécificité du corps et de la danse en l'articulant et en la répartissant en cinq volets thématiques : 1) domaines sociaux, 2) sphères hybrides, 3) mondes artistiques, 4) mondes numériques - traitement des corps, 5) principes de travail.

- 7 Par son caractère hybride constitutif, par ses ambiguïtés fondatrices ayant traversé aussi bien l'histoire de la danse que celle des mouvements au sens large - mouvements sociaux, ouvriers, de libération, de lutte, etc. -, le corps peut, davantage à l'époque actuelle, se faire porteur, incarner au sens littéral du terme, les contradictions de la postmodernité. Il peut, en même temps, assumer et faire éclater tout le potentiel original, critique, subversif, voire révolutionnaire qui est le corrélat inévitable que certaines logiques rattachées à la postmodernité entraînent par leur propre fonctionnement. C'est pour cette raison que les mondes créés par la danse peuvent non seulement faire transparaître ces logiques, mais ils peuvent aussi avoir une prise directe sur et dans le cadre des perceptions, des définitions, des normes et des modifications sociétales. Ces réelles transformations peuvent viser l'organisation du travail artistique ou non-artistique, ainsi que, par exemple, certains modèles économiques, les statuts et la reconnaissance de certaines expressions culturelles ou bien encore la conduite de la recherche scientifique et académique.
- 8 En relevant les défis de la *modernité liquide*² et des *risques*³ que cette liquéfaction comporte en termes d'accélération des flux (*scapes*) ethniques, technologiques, imaginaires, etc.⁴ de la société globalisée, le corps performatif s'avère à même de créer des espaces, des interstices à l'intérieur de ces flux en assumant l'éphémère qui les distingue en tant que moteur de coagulations identitaires nouvelles. Ce faisant, le corps dansant joue le rôle de médiateur entre globalisation et localisation, entre le *mainstream* de la production et du regard culturels et l'affirmation, la reconnaissance et la légitimation des cultures « autres », traditionnellement vues comme subalternes.
- 9 Il s'agit ici, comme il est montré à plusieurs reprises dans le volume par l'emploi de différents termes (du concept de « communauté imaginée » jusqu'à celui de « mondes situationnels » en passant par la « dramaturgie » en tant que « protocole de la rencontre »), de la capacité du corps dansant à constituer une véritable « kinesthésie sociale ». Suivant Randy Martin, celle-ci redéfinit dans le mouvement les concepts de temps et d'espace en traçant temporairement « des passerelles pour que les différences convergent⁵ » et constitue une voie de mobilisation précisément par son questionnement autour des modes selon lesquels il est possible de bouger ensemble. Cette kinesthésie sociale, apparentée à la notion de « communauté imaginée », telle que développée par Alphonse Tiérou et reprise dans la contribution de Sabine Sörgel⁶ sur le transnationalisme et la danse africaine contemporaine dans l'œuvre de Faustin Linyekula, permet à l'auteur congolais de sortir, dans le mélange symbolique entre Afrique et Occident qui caractérise ses pièces, du complexe de l'imitation colonialiste ou post-colonialiste des modèles occidentaux admis. En revanche, il peut ainsi installer une scène où la mixité des références montre l'appropriation de formes symboliques autres et leur transposition, afin de raconter une mémoire et une identité exclusivement locales et enracinées dans un territoire précis (la guerre civile au Congo et notamment Kisangani, le village natal de Linyekula). De surcroît, la coloration sociale de la kinesthésie ne se limite pas à la dimension de revendication ethnique, culturelle et artistique, mais étend son

effectivité pratique également derrière la scène, à la conception et à l'organisation du travail artistique même ; c'est le cas de la « chorégraphie sociale » dont parlent Sabine Gehm et Katharina von Wilcke⁷ dans leur contribution portant sur les processus d'organisation de l'*International Dance Congress* de 2009. En effet, comme les auteures l'expliquent, le Congrès portant précisément sur le *worldmaking*, la création de différents mondes, sa conception et sa mise en place se sont voulues des processus sociaux et participatifs, du choix des thématiques et des participants issus des parcours les plus disparates jusqu'à la création de dispositifs d'interaction entre « auteurs » et public par le biais de lectures performatives, laboratoires et *master-class* ouverts.

- 10 Cette volonté de dépasser le statut de l'auteur tel qu'il a été traditionnellement conçu et de déclencher des processus créatifs de travail basés sur la rencontre, sur la constitution et le partage d'objectifs, valeurs et liens engageants bien que fugitifs, est repérable également dans la contribution de Gesa Ziemer⁸ lorsqu'elle parle de la complicité comme modèle de collaboration, en la différenciant de l'équipe de travail, des alliances, du *networking* et de l'amitié. Dans sa perspective, la complicité – qui pourrait être également appliquée en tant que modèle à d'autres domaines de l'organisation du travail – requiert et permet une réciprocité dans la prise de décision, une planification participative des actions à entreprendre et une implémentation vue comme résultante d'un effort commun. La complicité, ainsi que les déclinaisons de la kinesthésie sociale précédemment mentionnées, révèlent non seulement cette capacité du corps dansant à coaguler plusieurs instances afférant à des domaines divers, mais elles mettent également en relief la danse et la performance en tant que pratiques vouées à l'intermédialité et à l'interrogation sur la traduction entre les formes expressives les plus variées (écriture, *computer science*, architecture, cinéma). En sillonnant ces domaines, force est de constater que, bien avant qu'il soit conçu en tant que danse *stricto sensu*, le mouvement innerve tout type de recherche et de forme sémiotique, d'où la nécessité et l'intérêt à explorer ses particularités dont chacun des autres mondes donne une version qui s'affirme souvent en tant que principe régulateur interne en termes de genre et de style. Car le mouvement et la chorégraphie, entendue cette fois-ci non pas comme écriture des gestes dansés mais en tant que *chora*, en faisant référence à son étymologie grecque, « espace situé, place, position dans un ordre⁹ », deviennent ainsi « littéralement une matrice, une structure de base, qui advient à être en fournissant un lieu pour la performance du mouvement, l'intervalle du devenir dans le temps. Dans ce sens, l'espace de la *chora* précède et est sous-jacent au processus de figuration¹⁰ ». Et c'est précisément par cet élargissement des notions de mouvement et de chorégraphie que l'architecture peut se mettre au service de la danse, tout en se voyant modifiée par la danse même, comme dans le cas du projet *Synchronous Objects* développé par l'équipe de William Forsythe que Stephen Turk et Nora Zuniga Shaw¹¹ examinent dans leurs contributions respectives. En effet, *Synchronous Objects* constitue un véritable terrain d'expérimentation et d'hybridation de formes et langages, en étant à la fois une performance, une installation interactive, un espace architectural et un complexe d'outils technologiques ; ici, il a été possible de penser autrement le rapport entre mouvement, technologie, données et objets graphiques et visuels en outrepassant et en étendant la fonction des outils mathématiques et géométriques, souvent appliqués à l'analyse du geste en vue de sa transcription et de sa notation pour sa reconstitution en tant que trace archivable. Dès lors, l'écriture et la modélisation, qu'elles soient mathématiques ou autres – comme c'est le cas concernant la signature, le mouvement propre du geste scriptural dans la contribution de Gabriele Brandstetter – sont abordées à partir des formes émergentes à plusieurs niveaux – du

plastique à l'énonciation – que leur propre mouvement contribue à faire affleurer. Il en va de même, en prenant un autre exemple qui relie le corps dansant en tant que potentiel de transformation sociale et le mouvement en tant que siège, fond, d'un remaniement de formes esthétiques et perceptives, en ce qui concerne les identités de genre et la prise de parole du corps de la danseuse dans le cas de l'évolution de la littérature de coulisses dans l'essai de Julie Townsend¹² : là, l'analyse du changement des sujets énonciateurs met en perspective le désir masculin et renverse le rôle de la danseuse dans l'imaginaire tant masculin que féminin durant le XX^{ème} siècle.

- 11 En résumant, on peut affirmer que cet ensemble de contributions embrasse un large spectre de thématiques en élargissant le champ de réflexion autour de la danse et de la performance. Outre les problématiques de l'esthétique et de la réception, l'ouvrage collectif invite à inscrire le corps en mouvement dans un cadre de réflexion qui relance des questions actuelles et ouvertes tant au niveau théorique qu'à celui des actions politiques, pédagogiques et culturelles concrètes. À ce volume font notamment écho d'autres publications, telles *The Contemporary, the Common : Art in a Globalizing World*¹³, paru en 2014, où l'auteure, par de nombreuses études de cas, problématise les notions d'être-ensemble et de communauté pour comprendre les liens entre pratiques artistiques et contemporanéité, ou encore *The Ethics of Art – Ecological Turns in the Performing Arts*¹⁴, où les visées politiques se mêlent à un tournant véritablement éthique et durable des arts performatifs et en particulier dans la danse contemporaine à travers l'essor de la dimension du *care* du corps et les dynamiques de coopération entre les niveaux individuel et global/social. Il se veut, pour conclure, une tentative d'instaurer et de mener activement un dialogue et une recherche réellement participatifs et interdisciplinaires.

NOTES

1. GOODMAN Nelson, *Ways of Worldmaking*, Indianapolis, Hackett Publishing, 1978. Dans ce texte, Goodman théorise la notion de *worldmaking* à partir d'un questionnement autour du statut de l'art ; en effet, il propose, pour comprendre le phénomène artistique, de ne plus s'interroger sur ce que l'art est mais en revanche de se demander quand il y a l'art. Les différents processus de *worldmaking*, de création de mondes en relation avec les formes symboliques attestées dans des cultures, constituent le mode de fonctionnement de l'art en tant qu'il produit, à l'instar de la science, de la connaissance et crée des nouvelles manières de percevoir l'existant justement en structurant des nouveaux mondes symboliques.
2. BAUMAN Zygmunt, *Liquid Modernity*, Cambridge, Polity Press, 2000.
3. BECK Ulrich, *Risikogesellschaft: Auf dem Weg in eine andere Moderne*, Frankfurt am Main, Suhrkamp Verlag, 1986.
4. APPADURAI Arjun, *Modernity at Large: Cultural Dimensions of Globalization*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1996.
5. MARTIN Randy, « Between Intervention and Utopia: Dance Politics », in KLEIN Gabriele, NOETH Sandra (dir.), *Emerging Bodies. The Performance of Worldmaking in Dance and Choreography*, Bielefeld, Transcript Verlag, 2011, « Critical Dance Studies », p. 33. Version originale: « [it crafts] a passageway for difference to converge ».
6. SÖRGEL SABINE, « Transnationalism and Contemporary African Dance: Faustin Linyekula », in KLEIN Gabriele, NOETH Sandra (dir.), *op. cit.*, pp. 83-92.
7. GHEM Sabine et VON WILCKE Katharina, « Communicating, Distilling, Catalyzing. On the creation Of Dance Congress Worlds », in KLEIN Gabriele, NOETH Sandra (dir.), *Emerging Bodies. The*

Performance of Worldmaking in Dance and Choreography, Bielefeld, Transcript Verlag, 2011, « Critical Dance Studies », p. 225-234.

8. ZIEMER Gesa, « Situational Worlds. Complicity as a Model of Collaboration », in KLEIN Gabriele, NOETH Sandra (dir.), *op. cit.*, p. 235-245.

9. TURK Stephen, « Tables of Weights and Measures : Architecture and the *Synchronous Objects* Project », in KLEIN Gabriele, NOETH Sandra (dir.), *Emerging Bodies. The Performance of Worldmaking in Dance and Choreography*, Bielefeld, Transcript Verlag, 2011, « Critical Dance Studies », p. 197. Version originale : « situated space, place, position in order ».

10. *Ibidem*, p. 197. Version originale : « literally a matrix, a mothering structure, which gives rise to being by providing a room for the performance of movement, the interval for becoming in time. In this sense the space of the *chora* precedes and underlies the process of figuration ».

11. TURK Stephen, « Tables of Weights and Measures : Architecture and the *Synchronous Objects* Project », in KLEIN Gabriele, NOETH Sandra (dir.), *op. cit.*, pp. 195-206. ZUNIGA SHAW Norah, « Synchronous Objects, Choreographic Objects, and the Translation of Dancing Ideas Project », in KLEIN Gabriele, NOETH Sandra (dir.), *op. cit.*, pp. 207-221.

12. TOWNSEND Julie, « Autobiography and the Couliisses: Narrator, Dancer, Spectator », in KLEIN Gabriele, NOETH Sandra (dir.), *op. cit.*, pp. 137-147.

13. PONTBRIAND Chantal (dir.), *The Contemporary, the Common : Art in a Globalizing World*, Berlin, Stenberg Press, 2013.

14. COOLS Guy et GIELEN Pascal (dir.), *The Ethics of Art - Ecological Turns in the Performing Arts*, Amsterdam, Valiz/Antennae Series, 2014.

RÉSUMÉS

L'ouvrage collectif *Emerging Bodies. The Performance of Worldmaking in Dance and Choreography* collige plusieurs textes faisant suite à une conférence internationale autour des processus de *worldmaking* – des manières de construire des mondes – dans la danse et dans la performance. Les différentes contributions interrogent le corps dansant en sa capacité de recomposer de façon toujours renouvelée les logiques, les discours et les pratiques de la contemporanéité. En ce sens, s'engager corporellement et artistiquement signifie intervenir concrètement dans le réel, en remettant en question les idées reçues autour des recherches et des objectifs de la danse.

The collective work *Emerging Bodies. The Performance of Dance and Choreography in Worldmaking* collects several papers following an international conference about the processes of « Worldmaking » in dance and performance. The contributions question the dancing body in its ability to recombine, in a constantly renewed way, the dynamics, the discourses and the practices of the contemporaneity. In this sense, committing oneself bodily and artistically means intervening concretely in the reality, by challenging the myths around research and objectives of dance.

INDEX

Mots-clés : danse contemporaine, chorégraphie, genre, performance

Keywords : contemporary dance, choreography, gender

AUTEURS

VALERIA DE LUCA

Valeria de Luca est doctorante en sémiotique à l'université de Limoges (CeRes). Son travail de thèse porte sur le tango argentin vu en tant que phénomène composite, articulant plusieurs plans et formes de production de sens. En particulier, ses questionnements gravitent autour des aspects perceptifs et cognitifs des interactions corporelles, des relations entre mouvement et langage et des problématiques liées à la transmission culturelle des valeurs. Le rapport à l'image et à la figure ouvre l'investigation vers des problématiques à la fois sensibles et esthétiques.